

Système de parenté: texte chapitre 3: Groupes locaux et groupes de filiation

Pourquoi certaines sociétés ont choisi d'institutionnaliser une forme d'organisation plutôt qu'une autre?

La constitution des groupes de parenté et élaborent des méthodes de transmission des biens d'une génération à l'autre, basées sur les liens généalogiques. À tel stade du développement humain, le groupe est plus ou moins tenu d'adopter des solutions qui lui sont imposées de dehors. Bref, les sociétés légifèrent dans le domaine des faits de la parenté, mais seulement sous la pression de circonstances ou d'exigences nouvelles.

La formation des groupes

En terme d'évolution, la formation des groupes précède l'élaboration de l'idéologie de la parenté.

Exemple 1 : Si le lien entre la mère et ses enfants est solide, il n'y a aucune raison qu'il soit rompu donc les enfants restent avec leur mère, et le père retournera auprès de sa propre mère. L'unité consanguine coïncide donc très exactement avec l'unité résidentielle. Il implique seulement que les femmes soient souvent fécondées; les frères et sœurs peuvent aider à l'éducation des enfants donc le père n'est que le géniteur. (natolocale – chacun des parents reste dans leur groupe respectif)

Exemple 2 : Si les conditions écologiques ne permettent pas la subsistance d'une horde importante, celle-ci devra se fragmenter en unités plus petites. Les différents groupes doivent par contre rester relativement proches afin de combler les pulsions sexuelles. Il arrive aussi qu'on incite les jeunes à changer de groupe rendu à maturité, dans les cas isolés, ils ne peuvent le faire que s'ils créent une union stable avec un mari. C'est la naissance de la famille nucléaire. (néolocale)

Exemple 3 : Lorsque l'environnement exige la chasse, l'agriculture et l'élevage, ceci demande un long moment d'apprentissage et donc les maris doivent rester pour éduquer les garçons, et ils ont besoin d'une épouse. On renonce donc aux sœurs (qui changent de groupe) pour avoir des épouses. (L'inverse peut se produire et alors, se sont les hommes qui changent de groupes.) (Patrivirilocale)

♣ Il est possible de s'accommoder d'une instabilité de la part des maris. La femme doit rester au foyer pour s'occuper des enfants, et en procréer. Comme le cycle est fréquent, elles ne peuvent donc pas partir, ce qui n'est pas le cas pour les maris qui peuvent partir pour une période sans affecter la vie du groupe familial.

Exemple 4 : Lorsque les hommes chassent, on peut exporter des frères et importer des maris. (matrilocale)

Exemple 5 : Il y a des places où se sont les femmes qui restent à la maison et trouvent des époux, ou l'inverse, en autant que tout le monde y trouve son compte. Cela favorise la mobilité du groupe et facilite la répartition en unités agricoles. (ambilocale)

♣ Les groupes vont croître en alors il y aura naissance des germains, si le mariage était possible entre germains, les personnes de l'exemple 4 ne seraient plus obligés d'aller chercher des conjoints à l'extérieur.

Organisations à groupe de filiation

Indiens Shoshone : vivent dans des plateaux désertiques, où l'environnement est inhospitalier et interdit toute concentration de population. Ils chassent et récoltent les racines sauvages. Afin de bien survivre, ils se lient par famille nucléaire, mais gardent contact avec le reste de leur famille lors d'activités saisonnières. Les mariages sont entre deux familles, si une famille a plus de garçons que l'autre a de filles, la fille épouse plusieurs garçons. Il y a au-delà de la famille nucléaire, une unité sociale constituée par un groupe de familles apparentées.

- En descendant vers le Sud, ils ont trouvé une région encore désertique mais qui permettait l'irrigation et donc une petite agriculture. Les hommes allaient chasser et les femmes cultivaient, ce fut la division sexuelle du travail. Les femmes vivaient dans des hameaux (matrilocalité) et les hommes entretenaient des rapports périphériques avec les unités résidentielles. Les conditions écologiques et militaires rendaient toute concentration de population impossible et inutile. Ils ont donc continué à descendre vers le Sud et à construire des villages. La réunion des familles jadis dispersées eut une conséquence capitale; parfois des hommes allaient en quête de nourriture et s'intégraient à une autre unité. On resta dans une situation d'instabilité mais le mode de tenure se maintient dans les villages. Ils sont devenus les Hopi. Les cérémonies religieuses tournaient autour de fétiche, les femmes les entretenaient et les hommes faisaient les cérémonies. Chaque maison avait un fétiche. Les femmes résidentes et les hommes natifs formèrent un groupe matrilineaire. Certaines filles se détachaient pour former de nouvelles maisons ayant le même fétiche, ce fut la naissance des clans.

Les clans et les lignages diffèrent du fait que généralement les clans ne sont pas capables de dire exactement que quel ancêtre commun ils proviennent.

- Chez les Navaho, c'est principalement la même chose qui a été faite, seulement, les femmes prenaient le nom de leur terre et le transmettaient à leurs filles.

Ces deux clans ont un point en commun : il est formellement interdit d'épouser quelqu'un de son clan.

Avènement des sociétés patrilineaires

Selon Steward, il existe des conditions écologiques favorisant, voire obligeant la tenue de bandes patrilocales.

- 1- Une population dont la densité ne dépasse pas un habitant au mille carré, vivant de chasse et de cueillette dans une région où les ressources nourricières sont rares.
- 2- Une nourriture principale fournie par le gibier sous la forme d'espèces non migratrices dispersées. (les hommes exploitent le même territoire qu'ils connaissent)
- 3- L'homme comme seul moyen de transport.
- 4- L'extension des tabous de l'inceste.

On trouve ces conditions dans la plus grande majorité du globe.

Avec une plus grande densité de population, on peut prévoir le développement de la sédentarisation, de l'agriculture, de l'organisation patrilocale qui suscitera des clans et des lignages patrilinéaires.

Conclusion

Il existe d'autres moyens d'aboutir à des solutions unilinéaires, comme la prédominance d'hommes, la transmission de fonctions etc. Même chose pour la matrilinearité bien qu'elle provient principalement du fait résidentiel.

Il faut faire attention, on a souvent tendance à dire que la patrilocalité découle du principe de filiation alors que c'est souvent l'inverse. Il faut donc toujours nous demander si ce qui semble être à première vue une conséquence d'un système de filiation ne pourrait pas être la cause.